

Témoignage d'un juge ayant permis à 2 jeunes de sortir de prison. Et celui d'un jeune prisonnier...

La Mission ACAY était elle aussi tout en couleur par sa diversité. Principalement composée des jeunes et de l'équipe d'ACAY, devant la générosité de l'église locale en nous offrant 100 places, nous avons voulu ouvrir largement nos portes. Deux juges nous ont accompagnés et 6 jeunes incarcérés (5 garçons, dont un musulman, et une fille) ayant reçu de leurs juges respectifs la permission de nous accompagner pour la journée. Une grande aventure pour eux et une décision de faire confiance pour nous. Cela n'a pas été en vain.

Voir le Vicaire du Christ! Le Pape François a prêché l'amour, il l'a mis en pratique ainsi que tout ce qui va avec: la foi, l'espérance, la compassion, la miséricorde, la générosité, la bonté. C'est la raison pour laquelle j'ai accepté de permettre, en tant que juge, que deux jeunes sous ma cour de justice se joignent avec une permission spéciale au groupe d'ACAY pour voir le Pape.

Tous deux mineurs, ils sont dans des centres de détention pour mineurs et ils y suivent le programme de formation d'ACAY. Ma crainte de les voir s'échapper s'est envolée lorsqu'ils m'ont certifié qu'ils ne violeraient pas la loi. Je les ai défiés de ne pas détruire cette confiance qui leur était offerte en cette occasion.

La Loi pour les mineurs (A.M. No 02-1-18-SC) me permettait de les laisser partir officiellement pour la journée comme elle m'autorise de les laisser partir quelques jours chez leurs parents pendant Noël ou des temps particuliers familiaux. Cette mesure était pour moi un moyen de promouvoir le meilleur intérêt du jeune en vue de sa réintégration dans la société.

Je savais qu'une telle rencontre les aiderait à affermir leur foi pour continuer leur programme de réhabilitation. En même temps de garder l'espérance et inspiration pour devenir des personnes mûres, aimant la paix et la responsabilité. J'espère que ce temps les aura préparés à se réintégrer positivement en société.

Juge Angelina Sale

*Cher Juge,
Merci merci infiniment de m'avoir permis de me joindre au groupe d'ACAY, même si je suis musulman. Dès que j'ai quitté les bureaux d'ACAY pour aller sur la place Luneta, j'ai immédiatement ressenti une immense joie car c'était la première fois que j'allais vivre un tel événement.*

Il y avait tant de monde! Nous étions pressés de toutes parts mais j'ai gardé mon calme pour avancer quand même. En arrivant à nos places, je ne pouvais plus contenir ma joie car je ne m'attendais pas à ce que nous soyons aussi bien placés. Nous avons attendu le Saint Père pendant 9 heures. A un moment il s'est mis à pleuvoir, j'avais froid, j'étais trempé mais je n'ai pas perdu ma joie.

A ce moment là, Juge, j'ai vu combien j'ai changé, combien je suis devenu plus stable. J'ai accepté ce qui était dur car je voulais voir le Pape. Lorsqu'il est arrivé, toutes les difficultés de la journée ont disparu. J'avais amené tous les chapelets de mon centre pour que le Pape les bénisse. Mais au fond de moi, j'amenais aussi ma famille, les jeunes de mon centre et tous ceux qui me sont chers. Lettre de M. (incarcéré pour trafic de drogue)



NOUVEAUTE!

Depuis de nombreuses années où Sœur Sophie s'entend répéter lors de ses tournées de conférences « Votre histoire, celle de votre mission et de vos jeunes sont porteurs d'une espérance dont on a tant besoin aujourd'hui en France...vous devriez écrire un livre ! », c'est aujourd'hui chose faite !

Il n'aura pas été facile de trouver du temps mais ce livre aura été écrit en partie dans le chaos des voyages en Europe et aux Philippines, en voiture, dans les avions et dans les trains, ce qui correspond bien à l'environnement de la mission, comme l'indique le titre de l'ouvrage :

«Défier le chaos : mon combat contre la misère des jeunes ».

Prenez note sur vos agendas :

le livre sera publié le 9 avril prochain aux éditions Presses de la Renaissance

dans toutes les librairies de France. Nous vous tiendrons informés des événements et séances de dédicaces organisées à l'occasion de la sortie du livre, entre le 7 et 26 avril prochains.

Retrouvez nous en librairie le 9 Avril prochain!

JANV 2015

ACAY newsletter

Une seconde chance pour la jeunesse en difficulté

www.acaymission.com

EDITO

Viva El Papa!

**Papa Francisco mahal ka ng Filipino!
Mabuhay aux Philippines Santo Padre!**

Ce n'est pas sans émotion que je vous écris ces quelques lignes alors que nos îles philippines ont été immergées cette dernière semaine dans la joie liée à la présence du Saint Père. L'allégresse était débordante, tout en couleurs, les soucis et les problèmes étaient laissés de côté, tous étaient suspendus à ses moindres faits et gestes, à ses paroles lors de chaque événement.

A peine sorti de l'avion, le Pape a pu voir des millions de philippins se presser sur son chemin, guettant et espérant un sourire, un regard, un geste, un instant de proximité avec lui. Notre mission n'a pas été en reste puisque nous avons eu le cadeau d'être tout près de lui, de participer à deux cérémonies, celle de la Rencontre des Familles où l'une de nos jeunes filles de l'Ecole de Vie a fait une lecture puis lors de la dernière Messe pour la fête du Santo Nino. Je vous propose de vous emmener en ces jours de lumière. Bien qu'ils se soient terminés sous la pluie, nos cœurs étaient brûlants de joie.

Pour moi cette messe du Santo Nino restera un moment de vive et profonde émotion puisque vingt ans plus tôt, presque jour pour jour, j'étais au même endroit pendant les Journées Mondiales de la Jeunesse avec Jean Paul II. C'est en ces jours là que j'avais reçu mon appel pour fonder une mission aux Philippines. Vingt ans plus tard, après dix sept ans de mission au service de la jeunesse en difficulté, je regardais mon troupeau de 100 personnes présentes et je jubilais, je rendais grâce. 17 ans racontés dans le livre qui sortira au mois d'avril « Défier le chaos »...

La mission continue!

**Sr Sophie de Jésus
Missionnaire de Marie**



Merci à la Société ORECA qui assure depuis 10 ans les frais d'impression, de postage des Newsletters ACAY

16 Janvier 2015: Rencontre du Saint Père avec les Familles!

Tee shirt bleu clair, foulard à la main, sac transparent... Les 35 jeunes, salariés, volontaires et sisters de la mission ACAY étaient prêts pour entamer à 5h du matin une file qui durera plus de 5 heures. 5 heures pour rejoindre l'une des 15000 sièges de l'auditorium Arena où avait lieu la rencontre du Pape avec les familles.

Notre évêque avait eu la délicatesse de nous réserver 35 places pour cet événement ainsi que 100 places pour la dernière Messe du Pape coïncidant avec la fête du Santo Nino. Rona, accompagnée par les deux autres jeunes filles de l'Ecole de Vie venant du village Santa Cruz de Tacloban, eut ce privilège de lire la prière en warray, dialecte de Leyte pendant la cérémonie. Sr Edith et Sr Sophie étaient à leurs côtés comme un des visages de familles présent aux Philippines pour la jeunesse en difficulté. La présence du Pape a été un baume de consolation pour tous ici.



18 Janvier 2015: La Messe du Santo Nino

Si la journée du 16 Janvier avait été un marathon alors que dire de cette matinée du 18 Janvier! Elle fut digne d'une traversée de la Mer Rouge! La masse humaine de 6 millions de personnes était comparable aux grandes eaux. Déjà à 4 heures du matin! Il nous a fallu des heures pendant lesquelles nous étions littéralement compressés pour finalement arriver à la place qui nous avait réservée : dans les tout premiers rangs, en face du Pape et à la droite du Président de la République des Philippines! Pour les 100 personnes de la mission ACAY que nous étions, c'était un cadeau d'une délicatesse indicible fait à chacun.



Cette dernière messe au Saint Père coïncidait avec l'une des fêtes religieuses nationales: celle du Santo Nino. Les Philippines sont consacrées à L'Enfant Jésus. Cette statuette miraculeuse a été miraculeusement protégée au long des siècles en dépit des feux, des bombes, des guerres et tremblements de terre. Tous auraient pu déjà cent fois détruire cette petite statue offerte par Magellan le jour de leur baptême à la Reine Juana et au Rajah Humabon en 1521. La foule entière en liesse dansait le « sinolog », la danse à l'Enfant Jésus. Une messe que nul d'entre nous est prêt d'oublier tant par sa beauté que par l'allégresse vécue pourtant sous une pluie incessante.

17 Janvier 2015: Le Saint Père à Tacloban!

C'était un samedi. J

étais soulagée de voir ma fille endormie afin que je puisse regarder paisiblement ce voyage du Pape à Tacloban. Les premières images étaient cette immense foule d'imperméables jaunes attendant nerveusement que l'avion du Pape atterrisse. Le journaliste était encore incertain que l'avion du pape ne puisse toucher terre car les pluies abondantes et le vent violent de la tempête tropicale s'abattaient sur Tacloban considérée comme "ground zéro" du typhon Haiyan depuis Novembre 2013. la menace était réelle, le pape devra écourter son passage pour que l'avion puisse repartir. Puis soudainement les deux phares de l'avion sont apparues dans le ciel. Mes larmes se sont doucement mêlées à toutes celles des personnes sur place, des larmes de joie mais aussi de douleur. Le Pape, par sa simple présence, venait reconforter son peuple une fois de plus malmené par la météo. Il venait être avec eux, partager leurs angoisses, douleurs jusqu'à leur imperméable! Et les consoler par ses paroles de père et de pasteur. Yvonne

*"Je suis auprès de vous, un peu tard il est vrai mais je suis ici...
Le Seigneur a la capacité de pleurer avec nous, de marcher avec nous dans les moments les plus difficiles de la vie. Il ne vous abandonne jamais...
Tout ce que je peux faire est garder le silence et marcher avec vous d'un cœur silencieux."
Pape François*

L'impact du Saint Père au cœur du village de Santa Cruz...

Les mamans du village Santa Cruz à Tacloban se sont retrouvées autour de Sr Edith et de Karen pour un temps de partage. Les émotions étaient encore très vives en parlant de la venue du Pape:

"Au delà de tout, par cette visite du Pape, j'ai compris que Dieu est là, qu'Il ne nous oubliera jamais, que nous sommes aimés de Dieu et qu'Il nous guide"

"Je suis si reconnaissante que le Pape soit venu alors que nous étions en plein typhon et qu'il était dangereux de venir. C'est bouleversant pour moi de l'avoir vu ici."

"Il nous a rappelé l'importance de se sentir comme frères et sœurs, non seulement avec les gens ici mais avec le monde entier"

"Pour moi, j'ai reçu de l'amour en mon cœur pour des personnes que je n'aimais pas".



Pape François nous t'aimons!"

scandaient et chantaient les millions de philippins à l'unisson avant que le Saint Père n'arrive à Luneta. Cette phrase courte et simple convenait parfaitement à notre cher pape, simple, humble et cependant fort, sincère et allant droit au but.

J'étais l'une des 6 millions de personnes. Faisant partie du groupe ACAY, J'avais reçu ce pass qui me permettait de vivre l'eucharistie avec le Saint Père et d'être le témoin d'un événement historique.

En dépit des heures d'attente, d'avoir à être debout sous la pluie et dans le froid, l'ambiance était électrique. Tous étaient heureux, souriant, chantant, dansant. Non ce n'était pas un star de rock qui arrivait pour rencontrer ses fans. Mais ce qu'amenait le pape François dépassait de loin sa simple présence. Il a amené l'espérance aux Philippines et aux Philippins. Il a choisi d'aller vers les plus pauvres, les plus éprouvés par la vie, vers ceux qui avaient le plus besoin de cette Espérance mais aussi vers ceux qui comme nos chères sœurs ont donné leur vie pour les autres. Cette immersion dans votre mission ACAY et dans l'Église catholique a été une bénédiction pour notre famille.

Alexandra, Maia, Olivia, Ara et Hubert d'Aboville

Quand j'ai entendu que le Pape venait aux Philippines, cela ne m'a fait ni chaud ni froid.. Je voyais l'excitation des personnes autour de moi mais j'avoue que je ne comprenais pas. Il est un homme comme tout le monde pourquoi un tel engouement, quel est son rôle dans l'église... Puis le jour J est arrivé nous étions toutes devant la télé en attendant qu'il sorte de l'avion. Il y a eu un long temps d'attente mais nous voyions son visage au travers du hublot. Il souriait. Je commençais à crier moi aussi, tout d'un coup mon cœur sentait une émotion forte. Son sourire, son sourire était beau, paisible, rempli d'espérance. Je ne me reconnaissais plus, mes larmes coulaient. Le Pape était arrivé chez nous. Arlene



Chers Philippins, vous êtes appelés à devenir des missionnaires remarquables pour l'Asie!